

Concours d'entrée 2023

Concours externe

2^{ème} épreuve d'admissibilité

Economie

Durée : 5 heures – coefficient 4

Une épreuve consistant en une composition d'économie.
Un court dossier est mis à disposition des candidats.

L'épreuve a pour objet de vérifier la capacité des candidats à utiliser l'analyse, les concepts et les outils économiques afin de formuler un diagnostic et de proposer des orientations argumentées et opérationnelles de politiques publiques. Elle suppose, outre des connaissances en microéconomie et macroéconomie et la capacité de les mobiliser pour analyser des situations concrètes, une aptitude à décrire les enchaînements économiques et à faire le lien entre les outils de l'économiste et les problèmes économiques.

Le dossier, qui ne dépasse pas dix pages, est composé d'un ensemble de documents mis à la disposition des candidats pour nourrir leur réflexion. Son exploitation ne doit pas conduire le candidat à en rédiger une synthèse mais à en extraire les éléments utiles à la construction de son raisonnement économique. Le dossier ne se suffit pas à lui-même et l'épreuve suppose une bonne connaissance préalable des faits, concepts et mécanismes économiques.

Sujet

Comment réduire le déficit de la balance commerciale française ?

Dossier

N°	Documents joints	Pages
1	Déficits commerciaux et désindustrialisation : la faute de la demande ? Carl Grekou & Thomas Grjebine, <i>La Lettre du CEPII</i> , – n °426 – Avril 2022 (extrait)	1 et 2
2	Résultats du commerce extérieur en 2022, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Ministère de l'Economie, des Finances et de la souveraineté industrielle et numérique, www.tresor.economie.gouv.fr , 07/02/2023 (extraits)	3 à 6
3	Solde des échanges extérieurs et principales composantes, données annuelles de 1949 à 2022, graphique, INSEE Comptes nationaux – Base 2014, www.insee.fr/fr/statistiques (extrait)	7
4	La bataille du commerce extérieur : données 2022, Le chiffre du commerce extérieur, Analyse annuelle 2022, <i>Eurostat</i> , 07/02/2023 (extrait)	8
5	La bataille du commerce extérieur : données 2022, Eclairage n° 14, Haut-Commissariat au Plan, www.gouvernement.fr , 10 mai 2023 (extraits)	9 et 10

Liste des sigles :

- BOPS : Balance of payments and services (balance des paiements et services)
- CAF : Coût, assurance, fret
- CEPII : Centre d'études prospectives et d'informations internationales
- CHELEM : Comptes Harmonisés sur les Echanges et L'Economie Mondiale
- CVS – CJO : Correction des variations saisonnières et des jours ouvrables
- DGDD : Direction Générale des douanes et droits
- DSECE : Département des Statistiques et Études du Commerce Extérieur
- FAB : Franco à bord
- FMI : Fonds monétaire international
- Md€ : Milliards d'euros
- Nomenclature CPF : Classification des produits français
- OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
- PIB : Produit intérieur brut
- UE : Union européenne

Déficits commerciaux et désindustrialisation : la faute de la demande ?

Carl Grekou & Thomas Grjebine*

[...]

Divergences commerciales par rapport à l'Allemagne : le rôle décisif de la demande interne

La demande interne est traditionnellement considérée comme un facteur n'influençant que les importations. Cependant, elle est également un déterminant essentiel des exportations qu'elle affecte par deux canaux distincts. Une baisse de la demande conduit en effet à une baisse de l'inflation¹ (ou à une dépréciation du taux de change nominal en changes flexibles), qui rend les exportations plus compétitives. L'augmentation des exportations consécutive à une politique de rigueur peut également provenir d'une « évacuation des surplus domestiques » (*vent for surplus*), déjà discutée par Adam Smith dans *La Richesse des nations*. Selon ce mécanisme, les entreprises compensent la baisse de leurs ventes sur leur marché intérieur par une recherche active de débouchés à l'extérieur. Almunia et al. (2021) montrent ainsi que l'effondrement de la demande interne en Espagne entre 2009 et 2013 permet d'expliquer

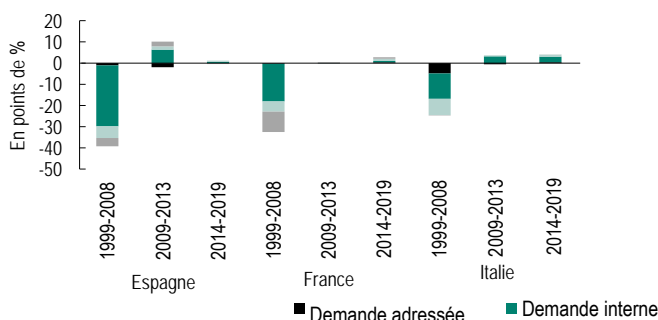
près de la moitié de la hausse spectaculaire des exportations espagnoles sur la période. La progression des exportations en Allemagne à partir du début des années 2000 pourrait relever d'un phénomène similaire (Erkel-Rousse et Garnero, 2008).

Qu'en est-il en réalité ? Le graphique 2a², qui présente la contribution des variations des écarts de demandes adressées, de coûts unitaires du travail, mais aussi de demandes internes aux variations des écarts de performances à l'exportation³, montre que les écarts de demandes internes ont joué un rôle essentiel, en particulier sur la période clé du début des années 2000 où ces écarts se sont cristallisés. C'est tout spécialement le cas en Espagne où, entre 1999 et 2008, la progression plus rapide de la demande interne relativement à l'Allemagne explique près des trois quarts de la dégradation de l'écart de performances à l'exportation entre les deux pays. Bien que cet effet des écarts de demandes internes soit moins important dans les cas français et italien, il explique tout de même respectivement 55 % et 48 % de la dégradation des performances à l'exportation de ces deux pays par rapport à l'Allemagne.

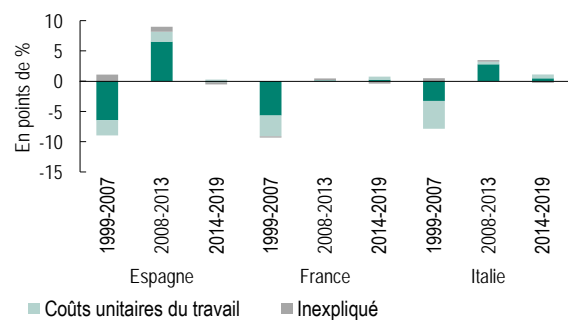
Au début des années 2010, les politiques de rigueur particulièrement sévères mises en place en Espagne et en Italie vont entraîner une baisse des écarts de demandes internes avec l'Allemagne, à l'origine de l'essentiel de la réduction de leurs écarts de performances à l'exportation. En France la situation est très différente. Comme on l'a vu, sur cette

Graphique 2 – Performances commerciales : le rôle décisif des évolutions des demandes internes

2a – Contributions à la variation des écarts relatifs de performances à l'exportation (biens et services en % du PIB) avec l'Allemagne



2b – Contributions à la variation des écarts absolus de soldes commerciaux (biens et services en % du PIB) avec l'Allemagne



Notes de lecture :

Entre 1999 et 2008, la détérioration de près de 40 points de pourcentage (pp) de l'écart de performances à l'exportation entre l'Espagne et l'Allemagne provient pour près de 30 pp (soit près des trois quarts) des écarts relatifs d'évolution des demandes internes entre les deux pays.

Entre 2008 et 2013, l'écart de soldes des biens et services entre l'Espagne et l'Allemagne s'est amélioré de 9 pp dont 6,5 points (soit plus de 70 %) proviennent de la réduction des écarts de demandes internes entre les deux pays.

Sources : Estimations des auteurs à partir de FMI et CEPII, base de données CHELEM pour les demandes adressées, FMI, base de données BOPS pour les exportations et les soldes, OCDE pour les coûts unitaires du travail et les demandes internes.

période la contraction de la demande est similaire à celle de l'Allemagne et les écarts de performances à l'exportation se maintiennent. Sur la période 2014-2019, marquée en France par une politique de réduction des coûts (pacte de responsabilité et de solidarité, crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi), la compétitivité-coût contribue plus fortement à la réduction de l'écart de performances à l'exportation avec l'Allemagne (40 %), mais la réduction de cet écart est elle-même très faible (les exportations étant peu sensibles au coût du travail, voir notamment [Malgouyres, 2020](#)). Les écarts de demandes adressées contribuent pour leur part faiblement à la variation des écarts de performances à l'exportation, car les dynamiques ont été très proches pour les quatre pays.

Les résultats sur le solde commercial délivrent des enseignements similaires (graphique 2b). Les écarts d'évolution des demandes internes expliquent, sur la période 1999-2007, 82 % en Espagne, 61 % en France, et près de 45 % en Italie des dégradations relatives des soldes commerciaux vis-à-vis de l'Allemagne. Les variations relatives de coûts unitaires du travail contribuent de façon plus significative à la dégradation des écarts de soldes commerciaux (que des exportations), car leur hausse favorise les importations. Lorsque la hausse des coûts unitaires du travail provient d'une hausse des salaires, cela accroît la demande avec un impact sur les importations d'autant plus fort que cette demande ne peut être satisfaite par la production nationale. La hausse des coûts unitaires du travail se traduit également par une perte de compétitivité pas seulement sur les marchés étrangers, mais aussi sur le marché local : en renchérissant les coûts de production, les débouchés locaux pour la production nationale se réduisent aux profits d'importations moins coûteuses (effet de substitution). Cela a été particulièrement le cas en Italie où les coûts unitaires du travail relativement à l'Allemagne ont, comme en Espagne, fortement augmenté mais où la vigueur de la demande interne (relativement à l'Allemagne) a été moins marquée qu'en Espagne. Avec les politiques d'austérité qui s'imposent à la fin des

années 2000, la demande interne contribue fortement à l'amélioration des écarts de soldes commerciaux : elle en explique près des trois quarts en Espagne sur la période 2008-2013 et 80 % en Italie.

■ Désindustrialisation : le revers des politiques de demande

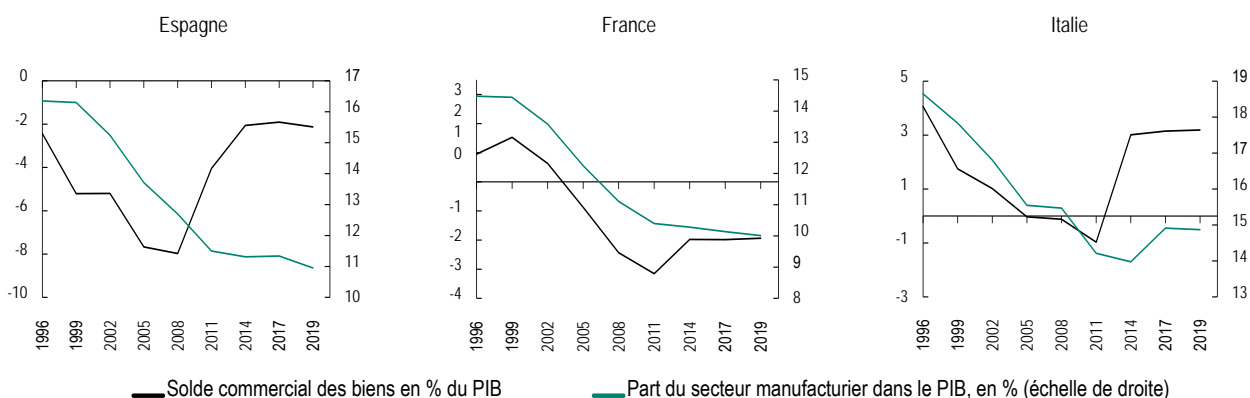
Les politiques expansionnistes menées en Espagne, en France et en Italie dans les années 2000, sont non seulement à l'origine de la forte dégradation des soldes commerciaux de ces pays, mais aussi d'une accélération de leur désindustrialisation. Déficit commerciaux (et plus précisément déficits de la balance des biens manufacturiers) et désindustrialisation accélérée sont en effet intimement liés ([Geerolf et Grjebine, 2020](#)). Une relation qui va dans les deux sens.

D'un côté, plus un pays est désindustrialisé, plus les politiques de relance vont dégrader son solde commercial (via les importations), car l'appareil productif est incapable de répondre à ce surplus de demande. D'un autre côté, ces politiques de demande et l'aggravation concomitante des soldes commerciaux vont se traduire par une accélération de la désindustrialisation. Augmentation des importations et baisse des exportations conduisent en effet à un « report » de la production domestique vers l'étranger.

Cette relation entre dégradation du solde manufacturier et désindustrialisation est quasi mécanique. Comment l'expliquer ? La production nationale d'un bien manufacturier peut être écoulée sur les marchés extérieurs (exportations) ou sur le marché intérieur (demande interne), mais sur ce dernier, dès lors qu'il y a des importations, les débouchés de cette production nationale sont réduits. Il s'agit ici d'une relation comptable : la production domestique est égale à la somme des débouchés intérieurs (demande interne) et extérieurs (exportations) à laquelle il faut retrancher les importations⁴.

4. Une dégradation du solde manufacturier peut ainsi s'accompagner d'une réduction de la production industrielle nationale (désindustrialisation), alors même que les exportations augmentent : par exemple, dans le cas de l'automobile, si le nombre de voitures importées augmente plus vite que le nombre de voitures exportées, les débouchés totaux pour la production domestique diminuent et avec eux la production.

Graphique 3 – La dégradation des soldes commerciaux : un catalyseur de la désindustrialisation



Source : Calcul des auteurs à partir de Banque mondiale, WDI.

Pour une taille du marché intérieur donnée, une dégradation du solde manufacturier conduit ainsi à une réduction de la production nationale, les importations la remplaçant⁵.

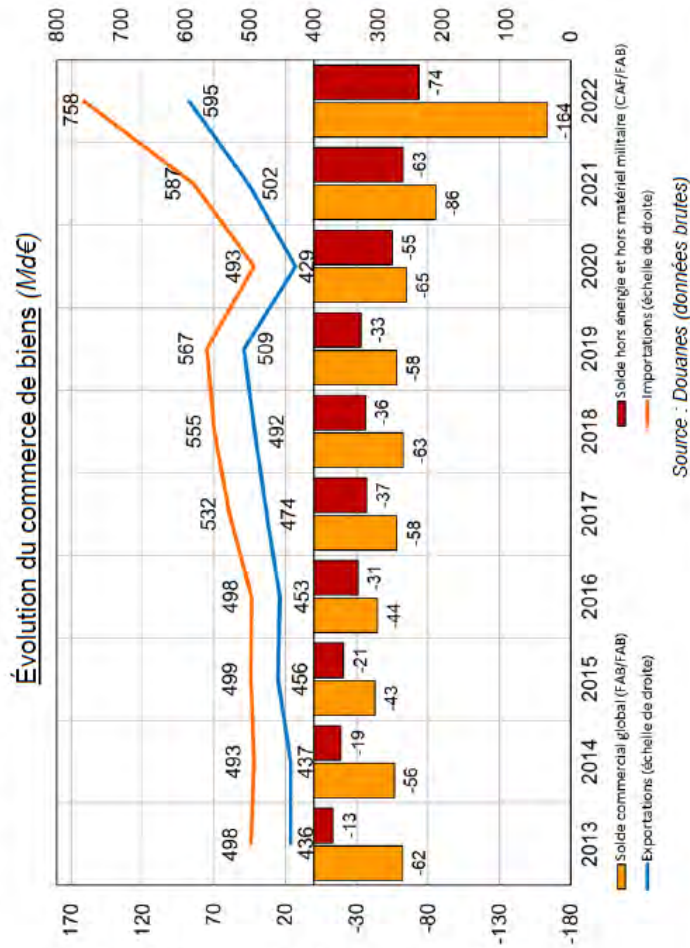
À cet aspect comptable s'ajoute des effets dynamiques (lorsque la demande n'est plus considérée comme fixe), car les politiques expansionnistes ont pour conséquence une réorientation de l'activité

domestique vers les services (désindustrialisation). En effet, en raison de ces politiques, les prix vont augmenter davantage dans le secteur non échangeable – à l'abri de la concurrence internationale, contrairement au secteur manufacturier –, ce qui tend à y augmenter les marges et à réallouer les facteurs de production dans sa direction. [...]

⁵Carl Grekou est économiste au CEPII. Thomas Grjebine est économiste au CEPII et responsable du programme scientifique Macroéconomie et finance internationales.

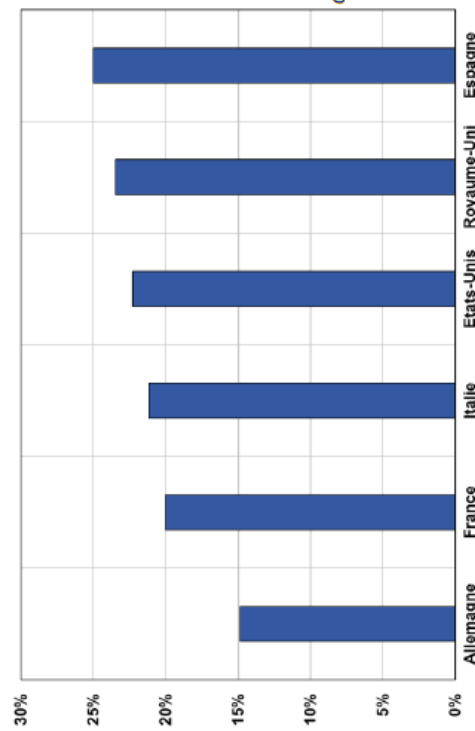
Échanges de biens : le déficit se creuse sous l'effet de l'explosion de la facture énergétique

- Les échanges de biens font preuve d'un dynamisme marqué : +18 % pour les exportations et +29 % pour les importations par rapport 2021, dans un contexte de hausse des prix.
- En 2022, le déficit se dégrade sensiblement, à -164 Md€, contre -86 Md€ en 2021, en lien avec une facture énergétique record (-115 Md€ contre -45 Md€ en 2021).
- Hors énergie et hors matériel militaire, le déficit se creuse également mais de façon plus mesurée, à -74 Md€ contre -63 Md€ en 2021.



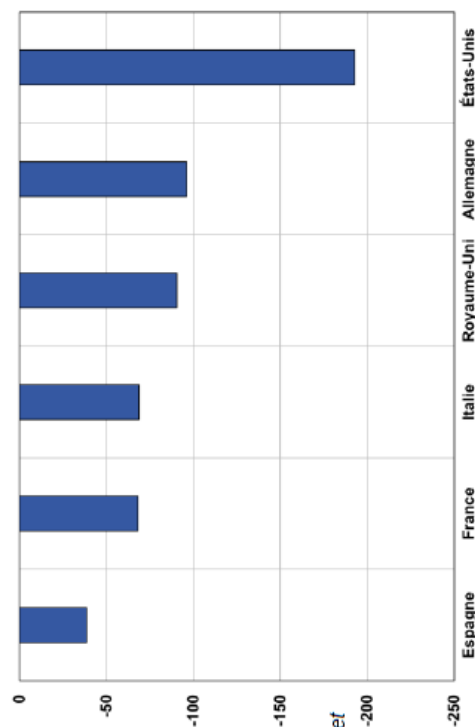
Les soldes commerciaux de nos principaux partenaires se sont aussi fortement dégradés sous l'effet de la hausse énergétique

Évolution des exportations de biens entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022 (en %)



Sur les neuf premiers mois de 2022, la croissance des exportations françaises (+20 %) a été plus dynamique qu'en Allemagne (+15 %), comparable à l'Italie (+21 %) et inférieure aux États-Unis (+22 %), au Royaume-Uni (+23 %) et à l'Espagne (+25 %).

Évolution des soldes mensuels entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022 (en Md€)



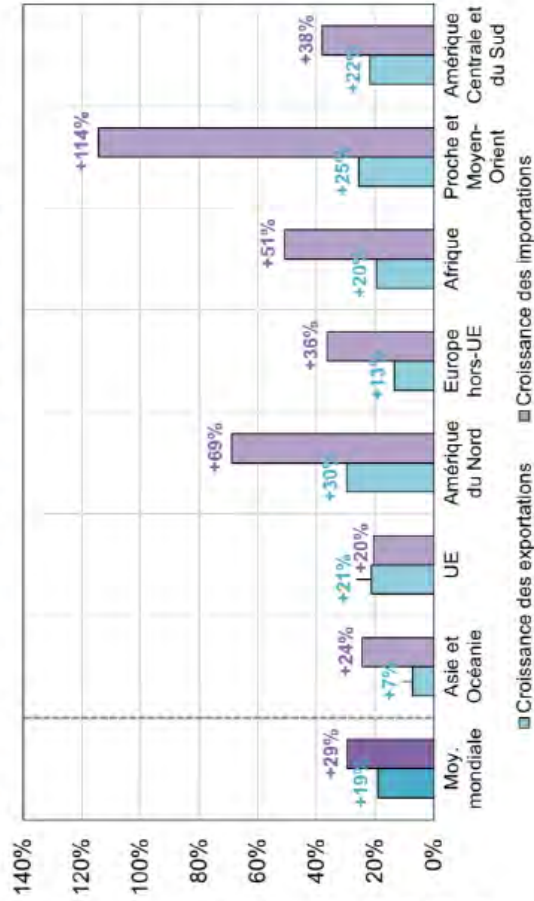
Source: Eurostat, douanes britanniques et américaines

Le solde commercial s'est dégradé pour la France et tous les autres partenaires économiques entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022. Cette dégradation a été la plus prononcée aux États-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni.

Echanges de biens : des importations en forte croissance depuis les régions qui fournissent de l'énergie et des exportations pénalisées par la situation sanitaire en Asie

- Forte augmentation de nos imports en provenance des régions qui fournissent de l'énergie : Proche et Moyen-Orient (+114 %), Amérique du Nord (+69 %), Afrique (+51 %) contre environ +29% en moyenne.
- L'UE est la seule région où nos exports ont été plus dynamiques (+21 %) que nos imports (+20 %), limitant à 9 Md€ le creusement du déficit avec nos partenaires du marché unique.
- La politique zéro-Covid en Chine a freiné la reprise de nos exports vers l'Asie-Océanie (+7 % contre +19 % avec le monde), ne compensant pas la progression de nos imports (+24 %). Le solde commercial avec l'Asie se dégrade de 23 Md€.

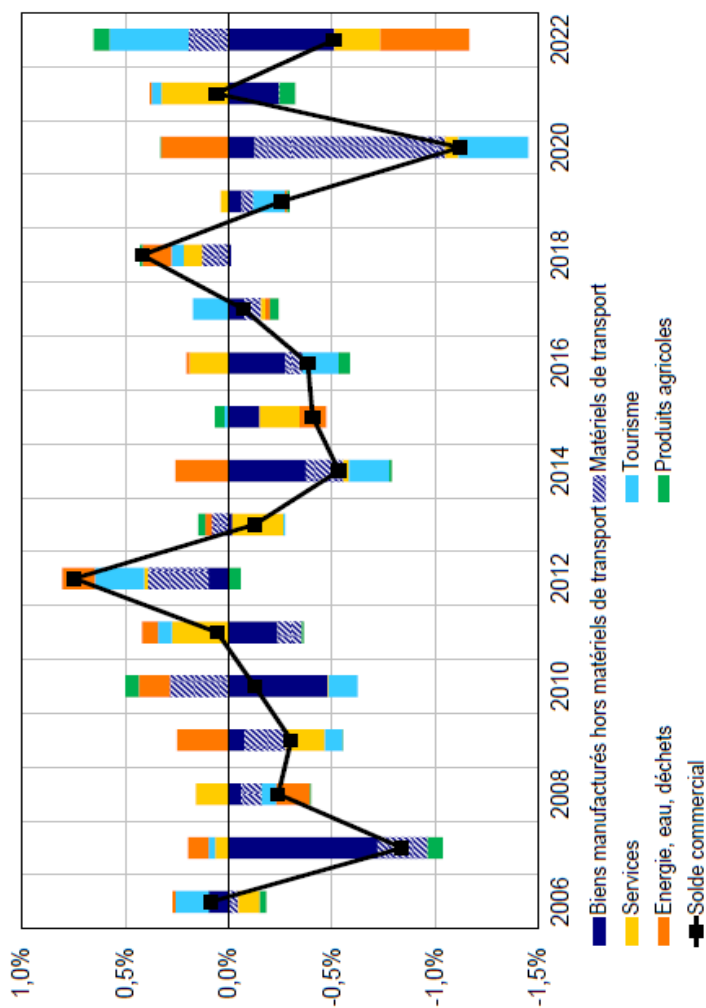
Croissance des échanges entre 2021 et 2022, par région



Source : Douanes

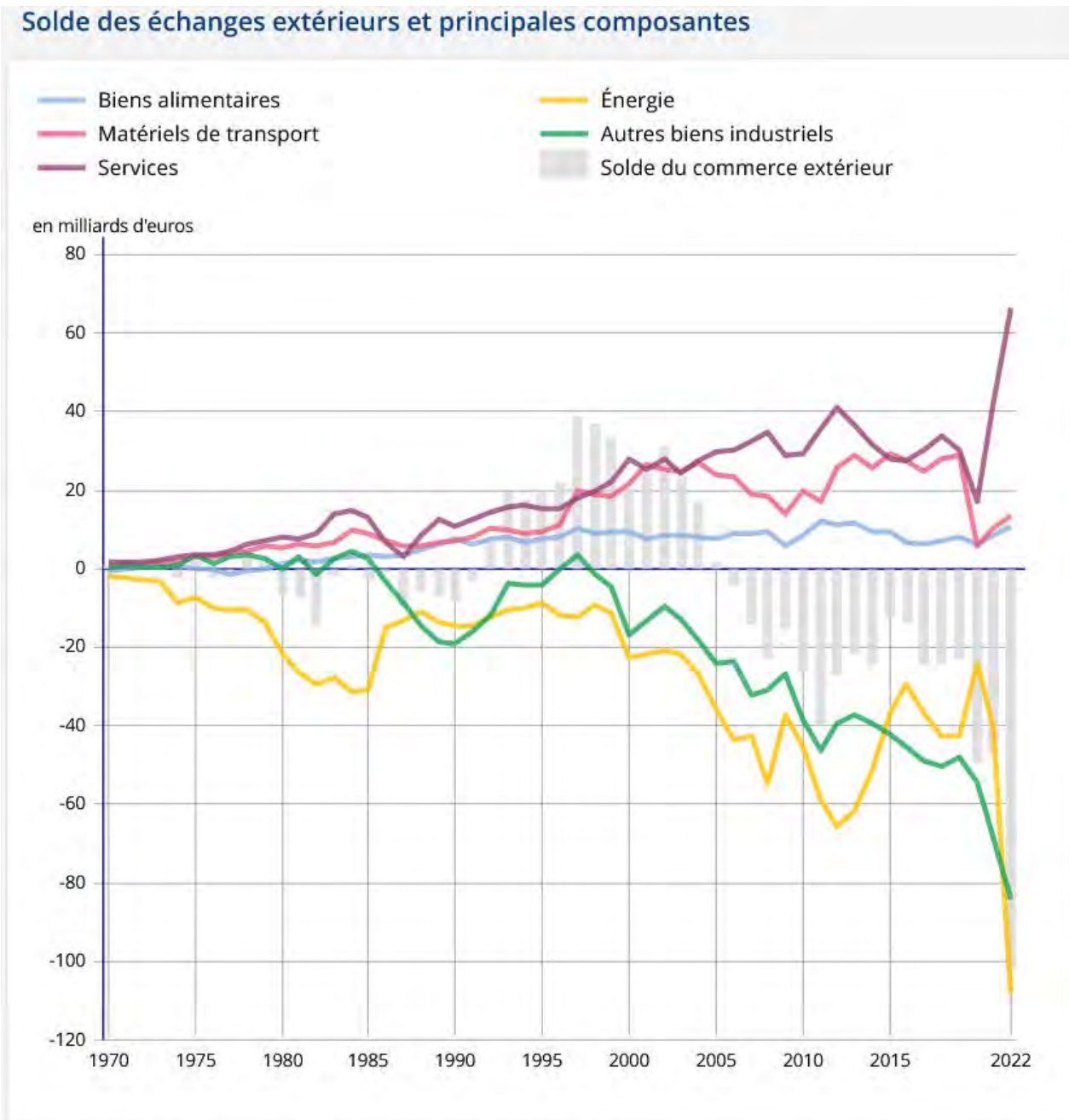
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB en 2022

Décomposition de la contribution du commerce extérieur à la croissance, par type de produits (%)



- La contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB redevient négative en 2022 : -0,7 point après +0,1 point en 2021.
- La progression du prix des importations (+17,2 %) est également plus marquée que celle du prix des exportations (+13,8 %).

Document 3 : Solde des échanges extérieurs et principales composantes, données annuelles de 1970 à 2022,
www.insee.fr/fr/statistiques (extrait)



Note : données à prix courants ; exportations évaluées en FAB, importations en CAF, solde en CAF-FAB.

Lecture : en 2022, le solde du commerce extérieur s'établit à - 102,3 milliards d'euros.

Champ : France.

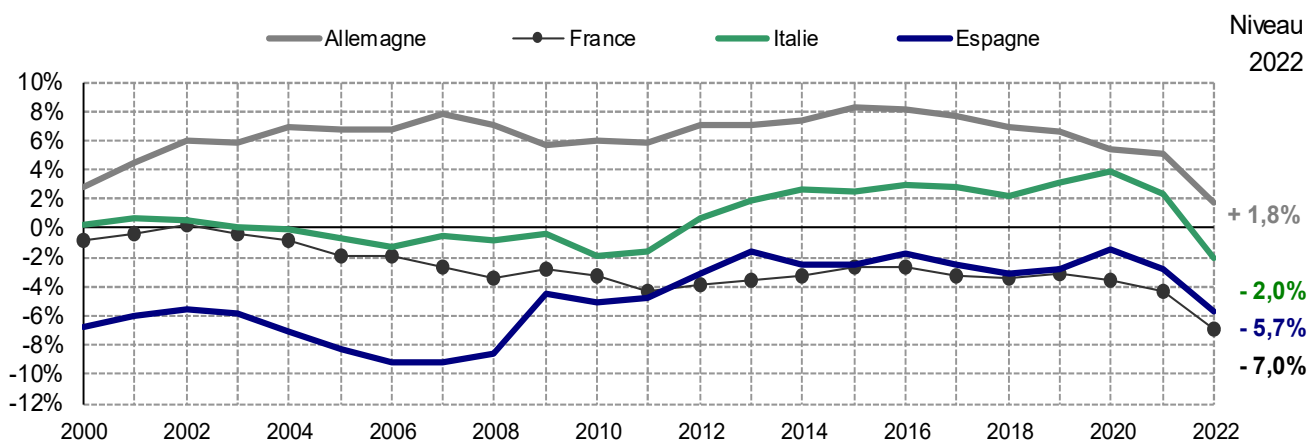
Source : Insee, *comptes nationaux - base 2014*.

Document 4 : La bataille du commerce extérieur : données 2022, Le chiffre du commerce extérieur, Analyse annuelle 2022, Eurostat, 07/02/2023 (extrait)

Détérioration inédite des soldes commerciaux dans les principaux pays de l'UE

En 2022(*), le solde commercial rapporté au PIB se dégrade fortement en France (-2,5 points), en Espagne (-2,9 points), en Allemagne (-3,3 points) et en Italie (-4,3 points). L'ampleur de ces dégradations est inédite depuis au moins vingt ans. Excepté pour l'Espagne, les niveaux de ces ratios n'ont jamais été aussi bas sur cette même période. Toutefois, bien qu'en net recul par rapport aux années précédentes, ce ratio reste excédentaire en Allemagne.

13. SOLDE RAPPORTE AU PIB DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE



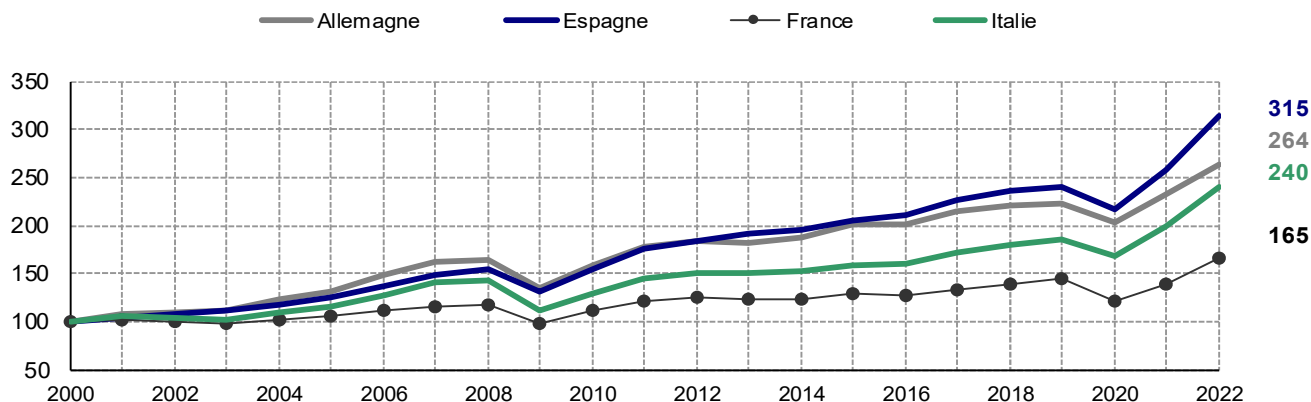
Source : Eurostat

(*) Acquis à octobre 2022 pour le solde commercial et au 3^e trimestre 2022 pour le PIB de l'Italie

Des exportations moins dynamiques en Allemagne

En 2022 comme en 2021, la croissance des exportations de l'Espagne (+22,1 %) et en Italie (+19,9 %) est légèrement plus dynamique qu'en France (+18,5 %). La croissance des exportations de l'Allemagne (+13,8 %) est inférieure à celle de ses principaux voisins. Les exportations de l'Espagne et de l'Italie ont dépassé leur niveau de 2019 de 30 %, contre un dépassement de 18 % en Allemagne et 15 % en France.

14. EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)



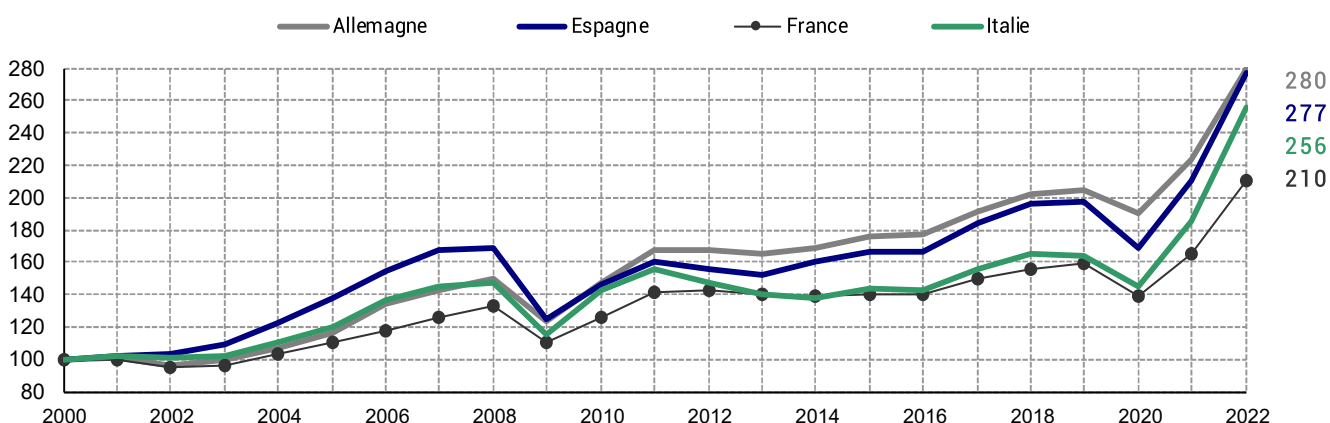
Source : Eurostat, acquis à octobre 2022

Fortes hausses des importations dans les principaux pays de l'UE

En 2022, la hausse des importations de la France et de ses principaux voisins de l'UE accélère par rapport à 2021. L'augmentation des importations en Italie (+3,7%) et en Espagne (+31,7%) est plus forte qu'en France (+27,8%) et en Allemagne (+25,3%). Les importations dépassent leur niveau de 2019 de 32% en France, de 37% en Allemagne, de 41% en Espagne et de 56% en Italie.

NE PAS TENIR COMPTE DU CHIFFRE SURLIGNE EN JAUNE

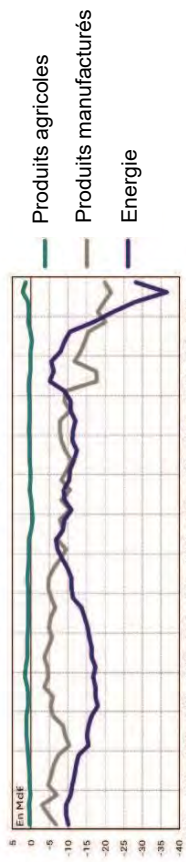
15. IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)



IV – À L'ENVOLEE DE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE S'AJOUTE UN DÉFICIT COMMERCIAL CROISSANT EN MATIÈRE DE PRODUITS MANUFACTURÉS

Les échanges de biens manufacturés ne compensent pas le déficit important de la facture énergétique de la France. Au contraire, **le solde des produits manufacturés continue lui aussi de se détériorer**, rappelant les causes structurelles (la désindustrialisation) de notre déficit commercial croissant depuis deux décennies.

Évolution des soldes par type de produits



Source : DGB/DJSECT
Champ : Données CAF/FAB, CVS-CJO

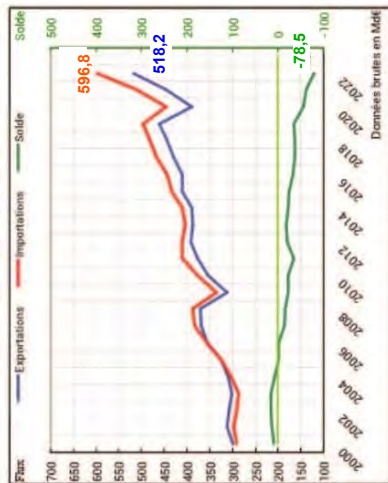
Source : « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse trimestrielle du 4^{ème} trimestre 2022, 7 février 2023.

Comme le Haut-commissariat au Plan l'a relevé dans sa note stratégique n°10, **Reconquête de l'appareil productif : la bataille du commerce extérieur**, le **creusement du déficit commercial n'est pas seulement un symptôme ou un signe de la désindustrialisation** profonde que connaît notre pays depuis 40 ans et de manière accélérée depuis le tournant des années 2000. **Il en est aussi un moteur, contribuant directement, mécaniquement au phénomène de repli productif**. Cette analyse est confirmée par les résultats les plus récents de notre commerce extérieur.

39 « Reconquête de l'appareil productif : la bataille du commerce extérieur », Haut-commissariat au Plan, note d'ouverture n°10, décembre 2021.
40 François Georloff et Thomas Grijebine, « Désindustrialisation (accéléérée) : le rôle des politiques macroéconomiques », dans L'économie mondiale 2021, CEPII/La Découverte, septembre 2020.

Depuis la fin de l'année 2020, le commerce extérieur CAF/FAB de produits manufacturés a fortement décroché (-78,5 milliards d'euros en 2022, contre -65,4 en 2021³¹, -57,5 en 2020³²), atteignant un déficit trimestriel record de -21,6 milliards d'euros au 3^{ème} trimestre 2022³³.

Industrie manufacturière³⁴



Source : « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse annuelle 2022, 7 février 2023.

En 20 ans, **la part de marché de la France à l'export au niveau mondial concernant les biens a fondu de moitié, passant de 5,2 % en 2001 à 2,4 % en 2022**³⁵.

Pour la troisième année consécutive, l'Italie se situe devant la France en termes de part de marché à l'export (2,9 % en 2020, environ 2,8 % en 2021 et 2,5 % en 2022). Malgré une diminution significative depuis 2019, la part de marché à l'export de l'Allemagne sur le périmètre des biens s'établit à 6,5 %, un niveau presque trois fois supérieur à celui de la France.³⁷

31 Source : « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse annuelle 2021, 8 février 2022.

32 Source : « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse annuelle 2020, 5 février 2021.

33 Source : « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse annuelle 2019, 7 février 2020.

34 « Le chiffre du commerce extérieur, Analyse trimestrielle du 4^{ème} trimestre 2022 », op. cit.

35 En nomenclature agrégée, selon le site de la direction générale des Douanes et droits indirects, Industrie manufacturière = C1 Produits des industries agroalimentaires + C3 Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique + C4 Matériels de transport + C5 Autres produits industriels).

36 Rapport du commerce extérieur de la France, DG Trésor, février 2023 ; « Le chiffre du commerce extérieur », Analyse annuelle 2022, op.cit.

37 Ibidem.

Même si le solde de certaines catégories comme les produits du secteur aéronautique s'améliore⁴⁵, la dégradation du solde commercial des biens manufacturés peut être étayée plus finement par produits (en valeur et en volume, voir l'annexe⁴⁶) et par grandes catégories de produits :

Exemples de catégories de produits manufacturés dont le solde commercial se dégrade (CAF/FAB)

	Solde commercial 2021 CAF/FAB	Solde commercial 2022 CAF/FAB	Taux d'évolution
Produits de l'industrie automobile ⁴⁷	-18,030 milliards d'euros	-19,803 milliards d'euros	- 9,8 %
Équipements électriques et ménagers ⁴⁸	-9,068 milliards d'euros	-10,541 milliards d'euros	-16,24 %
Bois, papier et carton ⁴⁹	-6,011 milliards d'euros	-7,730 milliards d'euros	-28,60 %
Textiles, habillement, cuir et chaussures ⁵⁰	-8,324 milliards d'euros	-10,796 milliards d'euros	-29,70 %
Cycles et motos ⁵¹	-2,563 milliards d'euros	-2,994 milliards d'euros	-16,82 %
Machines industrielles et agricoles ⁵²	-9,386 milliards d'euros	-11,214 milliards d'euros	-19,48 %
Produits chimiques, parfums et cosmétiques ⁵³	+15,153 milliards d'euros	+11,916 milliards d'euros	-21,36 %
Téléphones et équipements de communication ⁵⁴	-8,971 milliards d'euros	-9,718 milliards d'euros	-8,93 %

Source : Le chiffre du commerce extérieur, site internet de la direction générale des Douanes et Droits indirects, extraction de mars 2023 ; tableau du Haut-commissariat au Plan.

⁴⁵ L'excédent des produits de l'aéronautique et du domaine spatial s'est accru passant de 21 milliards d'euros en 2021 à 23,5 milliards d'euros en 2022 (Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature agrégée, code : C30C - Produit de la construction aéronautique et spatiale).

⁴⁶ Annexe - Mise à jour de l'échantillon de postes/produits en déficit de plus de 50 million d'euros dans les huit catégories de produits retenues dans la publication « Reconquête de l'appareil productif : la bataille du commerce extérieur ».

⁴⁷ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature agrégée, codes : C298 - Equipements pour automobiles et C29A - Produits de la construction automobile.

⁴⁸ Idem, code : CJ - Equipements électriques et ménagers.

⁴⁹ Idem, code : CC - Bois, papier et carton.

⁵⁰ Idem, code : CB - Textiles, habillement, cuir et chaussures.

⁵¹ Idem, code : C30E - Cycles et motos.

⁵² Idem, code : CK - Machines industrielles et agricoles, machines diverses.

⁵³ Idem, code : CE - Produits chimiques, parfums et cosmétiques.

⁵⁴ Idem, code : C26C - Téléphones et équipements de communication.

V – UN EXCÉDENT RECORD DES PRODUITS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES EN 2022

Les produits agricoles (4,8 milliards d'euros d'excédent) et les produits de l'industrie agroalimentaire (56 milliards d'euros d'excédent) affichent quant à eux des résultats positifs en 2022. L'excédent agricole, qui atteint un niveau record, est largement tiré par une forte croissance des exportations, qui repose essentiellement (pour environ 60 %) sur les céréales. Ces dernières ont vu leur excédent commercial dépasser les 10 milliards d'euros en 2022, la France prenant une fraction des parts de marché de l'Ukraine et de la Russie dans certains pays, comme le Maroc⁵⁵. La catégorie « Boissons » a elle aussi largement tiré nos exportations agroalimentaires, avec des exportations atteignant presque 21 milliards d'euros, pour un solde commercial positif de plus de 16 milliards d'euros⁵⁷.

Toutefois, ces résultats ne sauraient masquer l'érosion de la puissance agricole et agroalimentaire de la France⁵⁶, que révèle le creusement des déficits sur d'autres catégories de produits :

	Solde commercial 2021 CAF/FAB	Solde commercial 2022 CAF/FAB
Produits de la pêche et de l'aquaculture (hors produits transformés) ⁵⁸	-1,334 milliards d'euros	-1,457 milliards d'euros
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche ⁵⁹	-3,328 milliards d'euros	-4,190 milliards d'euros
Légumes et melons, racines et tubercules ⁶⁰	-7231 millions d'euros	-708 millions d'euros

⁵⁵ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature CPF, code : 0111 - Céréales (à l'exclusion du riz), légumineuses et oléagineux, 13,2 milliards d'euros d'exportations de céréales en 2022, à mettre en rapport avec les exportations de produits agricoles en 2022 pour 22,4 milliards d'euros.

⁵⁶ « Le chiffre du commerce extérieur, Analyse trimestrielle du 3^e trimestre 2022 », 8 novembre 2022.

⁵⁷ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature agrégée, code : C11Z - Boissons.

⁵⁸ Agriculture : enjeu de reconquête, Haut-commissariat au Plan, notes d'ouverture n°6 et 7, juillet 2021.

⁵⁹ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature CPF, code : 0900 - Produits de la pêche et de l'aquaculture ; services de soutien à la pêche.

⁶⁰ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature CPF, code : 1020 - Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche.

⁶¹ Le chiffre du commerce extérieur, Site de la direction générale des Douanes et Droits indirects, nomenclature CPF, code : 0113 - Légumes et melons, racines et tubercules.